

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 21964 - 81ÈME ANNÉE

Condamnation de l'agression américaine

PCR : « Solidarité avec le Venezuela. Libérez Maduro! »



Dès le début de l'agression américaine au Venezuela, le PCR a fait part de sa solidarité avec les victimes comme le souligne ce communiqué du 4 décembre 2026

Le monde entier attend que les États-Unis ont bombardé le Venezuela et kidnappé le président Maduro et son épouse. c'est proprement scandaleux.

Le PCR condamne cette agression qui risque de dégénérer en guerre mondiale. Après le bombardement des Palestiniens de Gaza et de l'Iran, Trump montre qu'il ne respecte rien. Cependant,

cette lâcheté intervient au moment où la crise monétaire accélère l'effondrement du dollar.

Le PCR forme le vœu que cette nouvelle tentative de régenter le monde finisse dans l'humiliation du monde libre.

Bureau presse du PCR

Menace d'invasion

Après le Venezuela, le Groenland : la stratégie de pillage de Trump menace la paix dans le monde

La volonté de Washington de s'emparer du Groenland révèle une logique impérialiste comparable à celle menée au Venezuela : derrière le discours sécuritaire, il s'agit de contrôler des ressources stratégiques. Portés par une élite milliardaire, des États-Unis surendettés menacent la souveraineté d'un allié de l'Otan, au risque d'un conflit majeur. Cette politique de prédation, rejetée par les peuples, fait peser une grave menace sur la paix mondiale.

Les déclarations de Donald Trump sur une possible invasion du Groenland ne relèvent ni de la provocation gratuite ni de la simple posture diplomatique. Elles révèlent une logique impérialiste profonde, déjà à l'œuvre au Venezuela, où les États-Unis ont multiplié pressions, sanctions et menaces au nom de la « démocratie », tout en visant clairement le contrôle des ressources énergétiques. Aujourd'hui, derrière un discours sécuritaire à peine voilé, Washington regarde vers l'Arctique avec la même avidité.

La logique du vol

Le Groenland, territoire autonome rattaché au Danemark, concentre des enjeux géopolitiques majeurs. Sous la glace se trouvent des minerais rares, du lithium, du cobalt, du cuivre et des hydrocarbures indispensables aux industries militaires, numériques et énergétiques. Comme le pétrole vénézuélien hier, ces richesses sont perçues par l'élite américaine comme des leviers de puissance et de domination dans un monde en crise. Peu importe la souveraineté des peuples : la logique est celle de l'appropriation.

La Maison-Blanche l'a reconnu sans détour : « toutes les options » sont envisagées pour acquérir le Groenland, y compris le recours à la force militaire. Cette déclaration brutale rompt avec les principes fondamentaux du droit international. Elle intervient alors que le Danemark, soutenu par plusieurs dirigeants européens, a rappelé une évidence que Washington semble oublier : un territoire ne se vend pas comme un bien immobilier, et encore moins sous la menace.

Crise profonde des États-Unis

Cette fuite en avant s'inscrit dans un contexte de crise profonde des États-Unis. À la tête de l'État le plus endetté du monde, avec une dette colossale se chiffrant en milliers de milliards de dollars dus au reste de la planète, le pouvoir américain tente de masquer ses failles structurelles. Des décennies de politiques favorisant les plus riches, de cadeaux fiscaux aux multinationales et de dépenses militaires démesurées ont creusé un gouffre financier. Aujourd'hui, un gouvernement d'extrême droite, porté par une classe de milliardaires largement exemptée d'impôts, cherche à piller des ressources étrangères pour maintenir son train de vie et préserver ses privilèges.

Les USA menacent d'une guerre contre l'OTAN

Face à cette logique prédatrice, les populations concernées ne sont pas dupes. Au Groenland, le rejet est massif : près de 85 % des habitants refusent toute intégration aux États-Unis. Élus locaux, syndicats et citoyens dénoncent une nouvelle forme de néo-colonialisme, où leur avenir serait décidé à Washington, loin de leurs réalités sociales, culturelles et environnementales. « Nous ne voulons pas être Américains », répètent-ils, revendiquant le droit fondamental à l'autodétermination.

Cette crise met également à nu les contradictions de l'OTAN. Comment prétendre défendre la « sécurité collective » tout en menaçant un territoire appartenant à un État membre ? La Première ministre danoise a averti qu'une attaque américaine signifierait la fin de l'Alliance atlantique. En cas d'invasion du Groenland, le risque d'un conflit majeur deviendrait immédiat : les États-Unis, plus isolés que jamais, se retrouveraient face aux autres pays de l'OTAN, solidaires du Danemark agressé au nom du Traité de l'Atlantique Nord.

Menace directe sur la paix mondiale



Du Venezuela au Groenland, le parallèle n'est plus symbolique. Il révèle une politique étrangère fondée sur la force, le pillage et le mépris des peuples, qui fait peser une menace directe sur la paix mondiale. daires, le monde soit conduit au bord de la guerre ?

M.M.

Face à cette dérive, une question demeure : jusqu'à quand la communauté internationale tolérera-t-elle qu'au nom des intérêts d'une poignée de milliardaires,

Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Oté

Kan zéléfan i bataye sé zèrb ké lé krazé

Mézami si zot la suiv in pé laktyalite sirman zot la antann Zétazini i vé kapar Groenland, in péi par koté Polnor pars i paré li la bézoin sa absoliman pou son prop sékirité néna ankor d'ote rézon ni pé anparl firamézir.

Ni koné Groenland sa sé in tériroir i apartien in péi l'érop di nor i apèl Danmark. li néna son prop lotonomi é lo pèp sète androi la zamé di li vé viv dann in tériroir zétazinien. Konm Danmark la zamé di li vé sède son tériroir.

Ni koné Danmark sa i fé parti d'lérop é li domann bann péi éropéin pou souténir ali dann in konba inégal. L'érop ? Zétazini i s'anfoutsas pars sak i kont pou li épi pou son prézidan sé lintéré égàiss bann zamérikain in pwin sé tou.

Biensir La franss lé shèfantète dann la défanss Danmark, mé zétazini i aksèp pa i tienbo tête avèk li é ni pé dmandé kossa lé riskab passé. Zétazini i vé ashté Groenland é si i vé pa vann ali li ménass anvoye son larmé é i rossann arien i pé pa arète ali.

Mé zot va dir amwin kossa nou néna afèr dann in désord konmsa. Mi réponn azot pars lo Prézidan amérikain néna in moush o plafon é ni koné pa avèk li koman lé shoz i pé tourné... Ni obliye kant mèm pa la baz Diégo-Garcia lé pa loin par rapor anou é kossa Zétazini i pé déssidé.. Sirman kan La franss i mète anou dann in zé konmsa — vi k' néna in projé d'baz miltèr shé nou — mwin lé a dmandé si li soussyé nout zintéré.

A biensir konm mon papa téi di i fo kriye avan k'i fé mal é toute bann roprézantan La Rényon i dovré fèr azot in pé d'soussi.. Zot i rapèl kan Trump la rogoumante bann taks dsi nout bann produ. Inkroyab li la panss anou ! i. Apré li la éfass sa, mé ni dovré kant mèm rouv noute zyé.

A bonantandèr salu !

Justin